

# Châteaux espagnols en Grèce

Ils ont déjà rêvé de construire des châteaux en Espagne, et ils l'ont fait, les émirs de la rente pétrolière. Mais l'Espagne n'est plus l'eldorado pour pétrodollars en veine de mobilité, et de sécurité, peut-être quelques clubs de football sans plus. Et puis, il y a tous ces nouveaux venus pour qui l'Espagne est un véritable eldorado avec sa crise, et ses prix bas pour l'immobilier. La rente, ça fait des petits et de nouveaux «riches» qui ne parlent pas arabe comme tout le monde, mais une espèce de langage de bric et de broc, à fendre l'âme d'un Bédouin heureux. D'accord, la lutte des classes, c'est terminé, on n'en parle plus, surtout depuis la disparition de Chavez, mais la classe ! La classe bien ronde, non pas boudinée, ça vient de boudin et ce n'est pas halal, aujourd'hui la classe c'est de l'argent à jeter par les fenêtres, mais des fenêtres seyantes. La vraie classe, aristocratique et tout, c'est d'acheter à bras raccourcis, et leurs petits bras sont faits pour, d'acheter le Paris Saint-Germain, et de donner assez d'argent à Messi pour qu'il élimine Ibrahimovic. Encore un nom suspect ! Vous êtes sûrs qu'il est de père musulman celui-là ?

Alors, acheter de grands magasins où ces dames du harem faisaient leurs emplettes, pour leur éviter de passer à la caisse, ou d'oublier de payer. Une hirondelle, ça ne fait pas le «Printemps» mais une «Amira» (princesse), ou la suivante de la suivante, ça peut y contribuer, surtout si vous avez en prime quelques caisses de missiles

sol-air. Il paraît que c'est l'arme idéale pour instaurer la démocratie dans les dictatures arabes qui entourent les émirats pétroliers du Moyen-Orient. Décidément, non la France, ce n'est pas bon pour s'y installer, avec ce Valls, ministre de l'Intérieur socialiste, qui se prends pour Charles Martel et veut arrêter les Arabes à Marseille. Ce monsieur, à peine arrivé et mine de rien, a battu en six mois le record de reconduites aux frontières, détenu par son prédécesseur, sur un an d'exercice de l'art d'expulser sans tambours ni trompettes. C'est simple : ce type est tellement décourageant que des «sans-papiers» n'attendent même plus de se faire «reconduire». Ils repartent d'eux-mêmes, surtout les Arabes et les musulmans atteints de la phobie de l'islamophobie.

Et d'ailleurs, acheter un château ou un palais en France relève de l'impossible. Monument classé, vestige historique, la France n'est pas à vendre, Monsieur ! vous dirait-on, faussement indigné, et surtout si vous avez un type genre Béni-Hillal. L'Angleterre, vous n'y pensez pas ? Regardez toutes les difficultés qu'ils font à la fille Al-Fayed qui voulait, la pauvre, s'offrir un petit palais anglais, pour ses commodités. Les Anglais, faut pas leur faire confiance, c'est Napoléon, l'islamophile, qui l'a dit, et il savait de quoi il parlait puisqu'il a été trahi à peu près par tout le monde. Vous vous rappelez les misères qu'ils ont faites à Al-Fayed, père, lorsqu'il a voulu acheter les grands magasins Harrods de

Londres ? Et les difficultés monstres qu'il a eues pour obtenir la nationalité britannique, un vrai parcours du combattant !

En France, c'est plus simple : vous achetez une boucherie ou un hôtel, et vous êtes assurés d'avoir la nationalité qui va avec. Le hic, c'est de ne pas savoir quoi en faire, puisque vous êtes comme les tigres de Giap, un Français en papier sans plus. Les choses sont plus simples si vous avez des projets de reconquête ou si vous faites de la politique algérienne à partir de Paris. Mais si vous n'êtes pas de cette catégorie-là, et que vous croyez encore à la «réinsertion», en dépit de tout, il faut vous résigner à galérer davantage, certes beaucoup moins qu'à Belcourt ou à Ghaza, mais c'est quand même la galère. Alors, il y en a qui insistent, en agitant un hidjab «bleu blanc rouge» sous leur nez, comme on agiterait un chiffon rouge sous les naseaux d'un taureau. «H'na yamout Kaci», comme dirait une belle-sœur, en mal de rapines, à une autre belle-sœur qui réclame sa part d'héritage. Ça ne les rend pas plus furieux, ils vous laissent faire, mais vous venez de faire signer quelques dizaines d'électeurs supplémentaires chez Marine Le Pen.

Heureusement qu'il nous reste la Grèce. Les Hellènes ne sont pas rancuniers, malgré les grands torts que leur ont causés les Turcs, tant sous l'empire ottoman qu'avec les histoires de Chypre et des sandwichs grecs annexés par des Kurdes de Turquie. Les Grecs, on

n'est pas partis de chez eux en oubliant l'Andalousie et la nostalgie du retour ne fouaille que la conscience (mauvaise) des tyranneaux juchés sur des barils de pétrole. Ces braves Grecs sont encore plus dans la gêne que les Espagnols, mais ils ont des sursauts de fierté, de dignité outragée. «Printemps arabe» ou pas, ils sont décidés de s'opposer à la construction d'un palais que l'émir du Qatar envisageait d'édifier dans cette partie de la Méditerranée non encore exploitée. Ce qui est remarquable, c'est l'acharnement de ces émirs à s'aménager des villégiatures, un peu partout dans le monde, en plus de celles qu'ils ont dans leurs propres pays. Résidences-refuges ou de retraite, devrait-on dire, puisque les grands de ce monde arabe semblent condamnés à y finir leurs jours. A force de faire la révolution chez les autres, le monarque qatari finira par se faire rattraper et mettre les canots à la mer, comme lorsqu'un porte-avion fait naufrage.

Il faut seulement espérer qu'il ne partira pas seul et qu'il emmènera avec lui Al-Jazeera, Karadhaoui, Khadidja, Fayçal, et toute sa suite d'arroseurs de cactus. Le mouvement des Frères musulmans qui étend son «printemps» tentaculaire sur l'ensemble du monde arabe a fait du Qatar sa forteresse, mais Alamut, le repaire des ancêtres intégristes, a fini par tomber. Lorsque cela arrivera, nous lancerons aux trousses des fuyards le plus fin limier arabe du moment, j'ai nommé Dhahi Khelfane, le chef de la



Par Ahmed Halli  
halliahmed@hotmail.com

police de Dubaï. Un modèle de policier sympathique et efficace, comme on en rencontre peu dans les commissariats et lors des manifestations de rue. Dhahi Khelfane a, entre autres exploits, démasqué l'assassin de la starlette égyptienne Suzanne Temim. Aujourd'hui, il s'emploie à faire la chasse au mouvement des Frères musulmans engagé dans des actions de déstabilisation de la région du Golfe. Pour lui, il n'y a pas de doute : un pacte a été conclu entre le mouvement islamiste et Washington, pour garantir paix et sécurité à Israël. «Vous pouvez être sûrs que tant que les Frères musulmans gouverneront l'Égypte, pas un obus ne tombera sur Israël en provenance de Ghaza», dit-il. Acceptons l'augure et surveillons le ciel de Ghaza, tout en gardant un œil sur la place Al-Tahrir du Caire, où rien n'est encore joué.

A. H.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail :  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)

## Au moins quand il s'écrase, le cendrier ne pleurniche pas !

Présidentielles 2014. Pourquoi Abdekka ne se prononce-t-il pas encore sur sa candidature ?

Parce qu'il attend son heure !

Ça fait le buzz sur internet, selon la formule consacrée. Une bagarre à l'Assemblée algérienne qui a vu un député lancer un cendrier à la figure d'un cadre de cette institution. Un cendrier à l'Assemblée nationale, alors que les élus du peuple ont eux-mêmes voté l'interdiction de la cigarette sur les lieux de travail, première grosse infraction. Mais, l'APN est-elle un lieu de travail ? Ça peut faire l'objet d'une commission d'enquête parlementaire. Une fois que l'on a constaté ce phénomène étrange qui voit les cendriers voler dans l'hémicycle sans autre mode de propulsion que le bras long d'un député, on doit pouvoir s'interroger sainement : faut-il débarrasser l'APN de tous les cendriers qui y traînent ou plutôt de tous les députés qui y louvoient ? La deuxième option offre ce gros avantage de ne plus nous obliger à monter une commission d'enquête parlementaire. Eh oui, forcément ! Plus de députés, donc plus de commissions. D'où, logiquement, des économies. Mais peut-on ensuite se contenter d'une APN seulement peuplée de cendriers ? Pourquoi pas ! Un cendrier, qu'il soit FLN, RND, MPA, PT ou autres, c'est sûrement moins d'indemnités à verser. Les besoins d'un cendrier sont moindres par rapport à ceux d'un élu qui, et c'est connu, a besoin d'au moins deux voitures, deux limousines pour se déplacer de l'hémicycle à sa banque située 54 mètres plus loin sur le grand boulevard adjacent afin d'y vérifier que le salaire a bien été viré. Et

puis, avec un cendrier, les possibilités d'enfumage sont facilement décelables. Alors qu'avec un député, derrière un nuage, il faut toujours chercher l'écran de fumée qui dissimule le gros cumulonimbus. Autre avantage et pas des moindres de ne garder que des cendriers à l'APN, c'est que le cendrier ne s'offusque jamais de se faire écraser dessus tout et n'importe quoi. Enfin... à la réflexion, mon exemple n'est pas totalement probant. Beaucoup de députés ont aussi cette capacité de s'écraser sans couiner. Oh ! Bien sûr, restera toujours cet autre aspect du problème qui peut en gêner certains. Aux législatives, accepterons-nous sans broncher de voter pour des cendriers ? Je ne sais pas pour vous mais moi, depuis que je suis en âge d'accomplir mon devoir électoral, j'ai voté pour pire qu'un cendrier. Une fois, je me souviens même d'avoir voté pour un député qui s'est révélé être un kleenex en bout de mandat. Alors, à tout prendre, entre un cendrier et un kleenex, je préfère le cendrier. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

P. S. : Pan sur mon bec ! Dans la chronique d'hier, j'ai écrit «une remarque censée du Premier ministre» au lieu de «sensée». Bourricot de chroniqueur qui ne l'a pas écrit une fois, mais deux fois en l'espace d'une phrase et demie. C'est tout simplement insensé de commettre ce genre d'impers... heu... d'impairs. J'étais censé... repasser plus assidûment sur mon texte, je ne l'ai pas fait. C'est tout sauf le comportement de quelqu'un de... sensé !

Le Fumeur de thé

